

**Laissez-vous conter Le Confolentais, Pays d'Art et d'Histoire...**

... en compagnie d'un guide-conférencier agréé par le Ministère de la Culture et de la Communication.

Le guide vous accueille et vous donne des clefs de lecture pour comprendre l'échelle d'une place, le développement de la ville au fil de ses quartiers, l'évolution des villages alentour. Le guide connaît parfaitement le territoire et il est à votre écoute. N'hésitez pas à lui poser toutes vos questions.

**Le service animation du patrimoine**

qui coordonne les initiatives du Confolentais, Pays d'Art et d'Histoire, a conçu ce programme de visites. Il propose toute l'année des animations pour la population locale, adultes et scolaires, ainsi que pour les touristes. Il se tient à votre disposition pour tout projet.

**Si vous êtes en groupe**

Le Confolentais vous propose des visites toute l'année sur réservation. Renseignements auprès de l'office de tourisme.

Renseignements, réservations :

Office de tourisme du Confolentais

8, rue Fontaine des Jardins

16500 Confolens

tél. 05 45 84 14 08

<http://tourisme.charente-limousine.fr>

Rubrique Pays d'art et d'histoire

Service Patrimoine - Céline DEVEZA,

Animatrice de l'architecture et du patrimoine

Mail : [deveza.celine@cc-confolentais.fr](mailto:deveza.celine@cc-confolentais.fr)



Cette brochure a été réalisée grâce aux résultats de l'inventaire du patrimoine, mené entre 2003 et 2006 par la Communauté de Communes du Confolentais et le service de l'inventaire général du patrimoine culturel de la Région Poitou-Charentes. Pour contacter ce service : Tél : 05.49.36.30.07.

<http://inventaire.poitou-charentes.fr>

Pour en savoir plus : Thierry ALLARD,

«Sur les pas de Morice Lipsi en Charente», Le Picton, n°194.

**Le Confolentais appartient au réseau national des Villes et Pays d'Art et d'Histoire**

Le Ministère de la Culture et de la Communication, direction de l'architecture et du patrimoine et directions régionales des affaires culturelles, attribue le label Ville ou Pays d'art et d'histoire aux collectivités locales qui mettent en œuvre des actions d'animation et de valorisation de leur architecture et de leur patrimoine. Il soutient techniquement et financièrement ces actions. Il garantit la compétence des guides-conférenciers, des animateurs de l'architecture et du patrimoine et la qualité de leurs actions. Des vestiges antiques à l'architecture du XXI<sup>e</sup> siècle, les villes et pays mettent en scène le patrimoine dans sa diversité. Aujourd'hui, un réseau de 163 Villes et Pays d'art et d'histoire dont 56 Pays offre son savoir-faire dans toute la France.

**À proximité**

En région Poitou-Charentes, le réseau comprend les villes de Cognac, Rochefort, Royan, Thouars, Saintes et l'agglomération de Poitiers et les pays de l'Angoumois, du Châtelleraudais, du Mellois, du Montmorillonais et de Parthenay.

Conception graphique : Imprimerie Éclaircy selon la charte graphique LM communic'net.  
Bibliographie : Thierry ALLARD, «Sur les pas de Morice Lipsi en Charente», Le Picton, n°194  
Crédits photos : Thierry ALLARD, Service régional de l'inventaire culturel / Communauté de Communes du Confolentais  
Photo de Morice Lipsi, © Musée Morice Lipsi F. - 70000 Rosey  
Photo du buste de notable, © collection privée

«J'appartiens à la période de la génération qui s'orientait vers le cubisme, le surréalisme et vers d'autres -ismes du temps. Quant à moi, mon -isme me conduisait d'une manière différente, c'est-à-dire que je n'éprouvais pas le besoin de suivre ceux qui suivent»

CITATION DE M. LIPSI DANS T. ALLARD / «Sur les pas de Morice Lipsi en Charente», Le Picton, n°194



**laissez-vous conter**  
Les sculptures de Morice Lipsi à  
**Abzac et Brillac**

## Morice Lipsi réfugié en Charente

Le Confolentais, territoire rural du Nord de la Charente, possède de plusieurs œuvres d'un artiste reconnu dans le monde entier : Morice Lipsi. Ces œuvres qui témoignent de l'évolution de son art doivent leur existence au déclenchement de la Seconde Guerre Mondiale.

### Morice Lipsi, un maître du monumental et de l'abstraction

Morice Lipsi, de son vrai nom Israël Moïse Lipszyc (1898-1986), est né à Lodz en Pologne. Issu d'une famille juive, il s'installe à Paris en 1912 et se forme auprès



de son frère Samuel à la sculpture de l'ivoire. Jusqu'en 1927, il réside dans un célèbre quartier d'artistes de Montparnasse, La Ruche, et y rencontre Modigliani,

Chagall ou Zadkine. Puis il s'installe à Chevilly-Larue dans la banlieue sud de Paris. Mais, en juin 1940, il quitte la ville pour fuir l'arrivée des troupes allemandes. Sur la route, il manque d'essence et s'arrête à Abzac, en Charente.

Il y reste jusqu'en 1942, date à laquelle il part pour le sud de la France, puis pour la Suisse où il y retrouve sa femme et ses deux

filles. À la fin de la guerre il retourne à Chevilly-Larue. Il décède en Suisse en 1986 à l'âge de 88 ans.

Morice Lipsi a toujours été indépendant et a refusé toute affiliation aux courants artistiques du moment. Il a travaillé tous les types de matériaux, du bois à la pierre en passant par le plâtre ou la terre. À partir des années 1950, il se tourne vers l'abstraction des formes. Il préfère particulièrement la sculpture monumentale et taille des matériaux très durs comme la pierre de lave ou le granite. Il est également connu pour réaliser ses œuvres sans esquisse ni maquette, ce qu'on appelle la taille directe. Internationalement reconnu, il a exécuté de nombreuses commandes publiques en France et a réalisé des sculptures dans l'espace public en Allemagne, au Japon, en Italie ou en Israël. L'Islande a même reçu une de ses sculptures en cadeau d'État de la part du président François Mitterrand. Un musée lui est consacré à Rosey, en Haute-Saône, et sa maison de Chevilly-Larue est devenue "la maison du conte", espace dédié à la poésie et à la danse.

### Les apports de son séjour confolentais sur son travail

L'artiste est aidé dans son installation à Abzac par l'abbé Sardin et M. Bonneau, le maire de la commune. Grâce à des outils confectionnés par le forgeron local, il peut très rapidement se remettre à la sculpture et les conditions de vie dans le Confo-

lentaient l'inspirent beaucoup. Mais surtout, le territoire lui donne la possibilité de travailler sur des matériaux divers : la pierre calcaire, la terre cuite et le bois. Intéressé par la présence de l'artiste, le maire de la commune décide de lui commander une œuvre témoignant de l'activité locale : l'élevage de mouton.

Le Berger entouré de ses moutons inaugure le cycle de création de Morice Lipsi dans le Confolentais.

## Le Berger entouré de ses moutons, à Abzac

Située face à la mairie, la statue a la particularité d'être une des seules sculptures de Morice Lipsi en pierre calcaire, la pierre de Sireuil.



Elle représente un jeune homme allongé et accoudé sur le sol, entouré de trois moutons et d'un agneau qui broutent. Dans cette position décontractée, le jeune homme sourit et tient dans ses mains un rameau. L'abbé Sardin voyait dans cette sculpture à contre-courant de la guerre un «symbole de la paix

au milieu de la quiétude des champs». Afin de pleinement capter l'éclairage naturel, l'artiste a choisi de sculpter en plein soleil, ce qui donne à cette sculpture des contrastes d'ombre et de lumière.



Morice Lipsi a gravé sur un côté la date d'achèvement de la statue : octobre 1940. Une réplique du Berger entouré de ses moutons se trouve dans le parc du musée Lipsi à Rosey.

## Notre-Dame de Toutes Grâces, à Brillac

Morice Lipsi réalise cette sculpture juste après le Berger entouré de ses moutons. Cette fois, il l'exécute pour une commande de l'abbé Sardin. En effet, avant son départ pour le front, l'abbé avait promis à la Sainte



Vierge de lui offrir un témoignage de sa reconnaissance s'il en revenait vivant. Elle se trouve dans le chœur de l'église de Brillac. L'artiste utilise pour son œuvre le bois, et plus particulièrement une poutre en chêne provenant du château de Fayolle (commune d'Abzac). Pourtant, Lipsi avait initialement choisi comme matériau du buis, un bois aussi dur que de l'ivoire. Mais faute de trouver le morceau adéquat, il se rabattit sur cette poutre de chêne.

S'inspirant d'un modèle médiéval, Morice Lipsi prend également en compte le jeu de la lumière dans son travail. Pour l'abbé Sardin, cette Vierge possédait «une expression de vie et de sensibilité» et exprimait «par sa simplicité et sa tenue naturelle la pureté».

L'œuvre a été bénite par l'évêque d'Angoulême le 31 mai 1942, jour de la fête de Marie médiatrice de Toutes Grâces. Cette fête donne son nom à la Vierge de Brillac. Beaucoup se sont demandés pourquoi un artiste de confession juive a accepté cette commande. Plusieurs hypothèses ont été envisagées : respect de l'artiste pour la foi de son commanditaire ou volonté de l'abbé de rapprocher les deux religions grâce à l'art. Ce qui est sûr, c'est



que l'abbé Sardin surnommait cette statue «la Vierge d'Israël». Une fois la Vierge achevée, Morice Lipsi décide de travailler à nouveau sur un sujet religieux : l'ange musicien de Chardat.

## Ange musicien, à Chardat (commune d'Abzac)

Avec cette sculpture, Morice Lipsi s'éloigne de ses matériaux de prédilection en utilisant une ressource locale : l'argile. L'Ange musicien, thème commun aux religions catholique et juive, est installé dans la chapelle de Chardat, un village rattaché à la commune d'Abzac.

Pour réaliser cet ange, Morice Lipsi a travaillé autour d'un axe creux, du bas vers le haut. L'artiste a créé ainsi une œuvre tendue vers le haut. Tout dans l'attitude de l'ange traduit son aspiration vers les cieux : son corps élancé, son visage et ses ailes tournés vers le ciel, ses mains et ses doigts très étirés.

Pour cuire sa sculpture, Morice Lipsi a utilisé les fours des tuileries bri-



queteries de Chardat qui appartenaient à l'époque au maire de la commune, M. Bonneau.



Morice Lipsi laissera à Chardat une deuxième création en terre cuite : un buste de notable. Cet homme moustachu serait un

ancien responsable des tuileries-briqueteries. C'est l'une des dernières œuvres figurées de Morice Lipsi. Elle fait partie d'une collection privée. Elle est également le dernier travail de l'artiste sur le territoire confolentais. Il part au début de l'année 1942.

## Un passage confolentais marquant pour Lipsi

Le passage de Morice Lipsi dans le Confolentais a contribué à son évolution artistique vers l'abstraction. Il lui a également permis de rencontrer des gens avec lesquels il conservera des liens forts, comme l'abbé Sardin. Ce sont ces liens qui le ramènent en Charente dans les années 1960, non pas dans le Confolentais mais à côté de Barbezieux, dans le sud du département.

L'abbé Sardin, transféré à Ladiville, fait appel à l'artiste pour réaliser une statue de Saint Christophe, le saint patron des voyageurs. L'abbé souhaite installer cette sculpture le long de la nationale 10 sur une zone accidentogène.

Réalisé entre 1961 et 1962 en pierre calcaire de Sireuil, ce Saint Christophe est très épuré dans ses formes. C'est d'ailleurs l'inscription sur le socle qui permet d'identifier le sujet représenté. Il porte sur ses épaules le Christ enfant.

Monumentale dans ses dimensions (5,50 m de haut), la statue marque le virage de l'artiste vers l'abstraction, style qu'il gardera jusqu'à sa mort. Déplacée une première fois en 1979, elle est aujourd'hui à l'écart des grands flux routiers depuis la création d'une nouvelle route en 2008.

Morice Lipsi sera toujours considéré comme un sculpteur à part entière qui a refusé de «suivre ceux qui suivent». Il a ainsi développé une démarche artistique personnelle répondant à ses aspirations. Sa liberté de création lui a valu une reconnaissance internationale et ses œuvres sont présentes sur la plupart des continents.

